

Carpesium cernuum : l'étrange redécouverte

Ce dimanche 8 septembre 2019, profitant d'une brève fenêtre météorologique, nous nous échappons quelques heures pour une excursion botanique dans le Grésivaudan. Notre objectif est l'observation de quelques raretés de fin de saison : *Cyclamen purpurascens*, *Inula helvetica*, *Teucrium scordium*, *Aster amellus*... Dans la matinée, nous aurons la chance et le plaisir de voir toutes celles-là, mais une autre surprise nous attend : François repère une discrète composée qui semble bien être *Carpesium cernuum*. Il se confirmera qu'il s'agit bien de cette espèce, qui n'avait pas été revue en Isère depuis plus de 40 ans !

Carpesium cernuum L. (le Carpesium penché) est une astéracée, proche des Inules. Elle se reconnaît à ses capitules penchés, aux fleurs tubuleuses blanc-jaunâtres, et à ses bractées scarieuses dans leur partie supérieure. La plante vit de 2 à 6 ans, en fleurissant dès la seconde année [2] et est capable de disperser ses akènes collants assez loin par zoochorie. Son écologie est celle d'une plante de mi-ombre, rudérale, appréciant les sols riches, meubles et relativement humides [1], à l'étage collinéen ou montagnard inférieur. La station que nous avons trouvée correspond assez bien à cette description : un seul individu, en lisière de forêt et en bord de chemin, vers 400 m d'altitude, à proximité d'un torrent.

L'aire de répartition est vaste : Asie occidentale et Europe méridionale, dont en France au sud-est d'un axe allant des Pyrénées Orientales au Haut-Rhin. En revanche, elle semble aujourd'hui n'être fréquente pratiquement nulle part, et souvent en régression. Une population stable depuis plus d'un siècle est connue des Pyrénées Orientales [3], mais ailleurs en France et dans la partie occidentale de l'arc alpin, la plante n'apparaît plus que de manière isolée et éphémère [1].

Les raisons de cette dynamique défavorable sont peu claires. Des arguments de changement climatique ou de disparition des milieux expliquent mal cette régression, dans la mesure où l'espèce est mobile et jouit d'une relative plasticité écologique. Il est également probable que l'espèce soit sous-observée de par son caractère discret, fugace et erratique, mais c'était sans doute aussi le cas il y a un siècle. Une autre hypothèse [3] est que les populations de l'arc alpin occidental seraient à l'origine naturalisées, ce qui expliquerait que l'espèce, après une phase d'expansion, n'ait pu se fixer durablement. Voilà des pistes d'explication, mais il faut reconnaître que la question reste largement à élucider.

En Isère, la trajectoire de l'espèce suit cette même dynamique étrange. D'après Verlot [4], elle y semble relativement fréquente en 1872 : « Lieux ombragés et herbeux des basses montagnes: Balmes de Fontaine, Gières, Herbeys, Revel, Allevard, la Terrasse, Mostel, entre Crémieu et les Avenières (abb. Cariot), etc. ». Elle régresse ensuite régulièrement, jusqu'à une dernière donnée en

1978 [5] près d'Uriage. Notre récente observation lui retire (mais pour combien de temps?) le statut de plante disparue dans le département.

Le même Jean-Baptiste Verlot, en 1880, collecte justement *Carpesium cernuum* aux abords du torrent où nous l'avons vu quelques 139 ans plus tard. L'individu que nous avons observé descend peut-être de la même population. Nous ne pourrions sans doute jamais vérifier cette hypothèse, mais en tout cas, elle a quelque chose d'émouvant.

Nicolas Faure et François Munoz

[1] Käsermann C, Moser DM, « Fiches pratiques pour la conservation: plantes à fleurs et fougères: état octobre 1999 ». 1999.

[2] J.-M. Tison, P. Jauzein, H. Michaud, et H. Michaud, Flore de la France méditerranéenne continentale. Naturalia publications Turriers, 2014.

[3] J.-M. Tison et B. de Foucault, Flora gallica: flore de France. Biotope, 2014.

[4] J.-B. Verlot, Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Dauphiné, vol. 3. Prudhomme, 1872.

[5] M. Armand, F. Gourgues, R. Marciau, et J.-C. Villaret, Atlas des plantes protégées de l'Isère et des plantes dont la cueillette est réglementée. Biotope, 2008.

